

Introduction

Celui qui bâtit son église, c'est le Seigneur lui-même, vous le savez. Dans le cadre de ce divin chantier, me charger de la prédication ce matin est un honneur que le Seigneur me fait. Nous embaucher les uns et les autres pour travailler avec lui à l'édification de son église, et quelle que soit la tâche qu'il nous confie, c'est pour nous une grâce, un cadeau, et donc un sujet de reconnaissance.

Il y a quelques semaines, je me suis engagé à étudier ce qu'on appelle couramment les dons de l'Esprit et j'y travaille autant que je peux. C'est un sujet assez vaste dont je n'ai pas encore fait le tour. Il est donc trop tôt pour vous en proposer une synthèse.

En attendant, j'ai découvert sur ce sujet quelques réflexions intéressantes de la part de théologiens évangéliques reconnus. Je voudrais partager deux d'entre elles avec vous ce matin. Je les ai trouvés notamment dans le dictionnaire de théologie biblique, sous la plume de Sylvain Romerowski, et dans l'ouvrage de théologie systématique de Wayne Grudem, un chrétien charismatique américain. J'espère ne pas trop déformer leurs propos.

Ces deux réflexions n'épuisent pas le sujet, et je prévois donc d'y revenir au cours des prochains mois.

Avant d'aller plus loin, je vous invite à lire des extraits de 1 Corinthiens 12, dans la version du Semeur.

Texte biblique 1 Corinthiens 12 (BS)

1 J'en viens au problème des « manifestations de l'Esprit » : j'aimerais, frères, que vous soyez bien au clair là-dessus ...

4 Il y a toutes sortes de dons, mais c'est le même Esprit.

5 Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur.

6 Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous.

7 En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun.

8 L'Esprit donne à l'un une parole pleine de sagesse ; à un autre, le même Esprit donne une parole chargée de savoir.

9 L'Esprit donne à un autre d'exercer la foi d'une manière particulière ; à un autre, ce seul et même Esprit donne de guérir des malades.

10 A un autre, il est donné de faire des miracles, un autre reçoit une activité prophétique, un autre le discernement de ce qui vient de l'Esprit divin. Ici, quelqu'un reçoit la faculté de s'exprimer dans des langues inconnues, et il est donné à un autre d'interpréter ces langues.

11 Mais tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue son activité à chacun de manière particulière comme il veut.

12 Le corps humain forme un tout, et pourtant il a beaucoup d'organes. Et tous ces organes, dans leur multiplicité, ne constituent qu'un seul corps. Il en va de même pour ceux qui sont unis au Christ ...

20 En fait, les organes sont nombreux, mais ils forment ensemble un seul corps ...

27 Or vous, vous constituez ensemble un corps qui appartient au Christ, et chacun de vous en particulier en est un membre.

28 C'est ainsi que Dieu a établi dans l'Eglise, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants ; puis viennent les dons suivants qu'il a faits à l'Eglise : les miracles, la guérison de malades, l'aide, la direction d'Eglise, le parler dans des langues inconnues.

29 Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils enseignants ? Tous font-ils faire des miracles ?

30 Est-il donné à tous de guérir des malades, tous parlent-ils dans des langues inconnues ou tous les interprètent-ils ? Evidemment non !

31 Aspirez aux dons les meilleurs. Pour cela, je vais vous indiquer l'approche par excellence.

Le don spirituel 1

La première réflexion porte sur cette question toute simple : un don spirituel, c'est quoi au juste ?

L'expression "don spirituel" n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible, en Romains 1.11 où Paul écrit : "Je désire ... vous voir pour vous communiquer un don spirituel afin que vous soyez affermis"

1 Corinthiens 12 utilise le terme don isolément. C'est ainsi qu'est traduit le mot grec charisma qui a donné en français le mot charisme. Mais nous avons une sérieuse difficulté : en français, le mot don a deux sens différents : il peut désigner un cadeau, comme lorsqu'on parle de faire un don aux œuvres, mais il peut aussi désigner une aptitude particulière, comme lorsqu'on dit de quelqu'un qu'il a un don pour la musique. En grec, le mot charisma n'a qu'un seul sens, celui de cadeau, comme en Romains 6.23 : "Car le salaire que verse le péché, c'est la mort, mais le don gratuit (charisma) que Dieu accorde, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur".

Paul parle donc de faveurs que Dieu nous accorde, et non pas d'aptitudes. 1 Corinthiens 12 indique que c'est l'Esprit de Dieu qui distribue ces faveurs, et il n'est donc pas faux de parler de dons spirituels, même si cette expression ne figure pas dans le texte.

De nombreux commentaires entendent par le mot don, je cite l'un d'entre eux, "une capacité ou une aptitude accordée à un chrétien en vue de l'exercice d'un ministère ou d'une activité au service de Dieu ou de l'Eglise". Autrement dit, Dieu nous ferait don d'un don, Dieu nous offrirait en cadeau une aptitude. C'est peut-être un peu trop jouer avec les deux sens du mot don en français.

On interprète ainsi 1 Corinthiens 12 en enseignant que chaque chrétien a reçu une ou plusieurs aptitudes. Et on encourage chaque chrétien à découvrir les aptitudes qu'il aurait reçues pour les mettre en œuvre dans l'église, au service des autres, en vue du bien commun. Et trop souvent on écarte d'emblée des aptitudes qualifiées de naturelles, qui ne compteraient pas, pour ne retenir que des aptitudes miraculeuses distribuées par l'Esprit après notre conversion, ce que la Bible n'enseigne nulle part.

Une telle compréhension du texte est une méprise. De plus, elle a deux grands inconvénients.

Elle plonge dans le désarroi ceux d'entre nous qui ne parviennent pas à trouver l'aptitude spirituelle qu'ils auraient dû avoir reçue.

Ou alors, elle en pousse certains à rechercher artificiellement de telles aptitudes en se concentrant, comme les chrétiens de Corinthe, sur le parler en langues, ou la guérison, ou les miracles ou la prophétie ou d'autres aptitudes surnaturelles, pour être surs qu'il s'agit bien de dons spirituels.

Ce n'est pas ce qu'enseigne 1 Corinthiens 12, ni aucun des passages parallèles. Il n'y est pas question d'aptitudes. Le mot charisma signifie simplement cadeau. Alors, en quoi consistent ces cadeaux ?

Prenons pour exemple la guérison. Nous lisons au verset 9 : "à un autre, ce seul et même Esprit donne de guérir des malades ". Il n'est pas dit qu'il donne la capacité de guérir. L'expression est au pluriel et se traduit littéralement par "des cadeaux de guérisons", le mot guérison étant lui aussi au pluriel. Le cadeau, c'est la guérison elle-même. Chaque guérison est un cadeau donné par l'Esprit. La bonne traduction du verset 9 serait donc plutôt : "à un autre, ce seul et même Esprit donne des guérisons en cadeau".

Il en va de même de tous les autres cadeaux. Nulle part il n'est question d'aptitudes : Paul ne mentionne que des activités, des services, des choses qui sont produites. Le cadeau immérité que Dieu nous accorde, c'est la grâce de le servir, d'accomplir un service pour le bien de l'église, pour le bien de nos frères et sœurs, et d'obtenir dans ce service des résultats qui le glorifient. Être employé dans l'œuvre de Dieu est un grand privilège, surtout que Dieu bénit le travail qu'il nous confie.

Bien sûr, la plupart des activités nécessitent un minimum de qualification, que Dieu nous accorde aussi en fonction des services qu'il nous confie. Chacun a reçu à sa naissance un certain nombre de capacités. Chacun a pu en acquérir d'autres ou en développer certaines par la formation, par l'expérience, par ses erreurs, par les épreuves aussi. Moïse en est un bon exemple. Bien sûr, rien n'empêche Dieu de nous attribuer miraculeusement une aptitude particulière, mais ce n'est pas si courant. Quoi qu'il en soit, toutes nos aptitudes, sans exception, qu'elles soient innées, acquises ou reçues un jour directement sont autant de cadeaux de Dieu, en vue du service. Paul lui-même l'évoque en 2 Corinthiens 3.5-6 : "notre capacité vient de Dieu. C'est lui qui nous a rendus capables d'être les serviteurs d'une nouvelle alliance".

Chaque service suppose la capacité de l'accomplir. Mais l'accent porte sur le service, et jamais sur la capacité associée. Le service suppose, d'ailleurs, en plus de l'aptitude, d'autres qualités, comme par exemple le courage ou la persévérance, des qualités que Dieu nous communique également, d'une manière ou d'une autre.

N'oublions jamais qu'il serait bien risqué de nous mettre à l'œuvre en nous reposant sur nos propres forces et nos propres aptitudes. C'est la pratique courante dans un monde matériel et séculier qui n'a pas d'autre choix. Mais dans un univers spirituel, c'est aller à l'échec. C'est Dieu qui est à l'œuvre en nous et au travers de nous, comme le dit le verset 7 : "En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun". "Si l'Éternel ne bâtit la maison, en vain les bâtisseurs travaillent" (Psaume 127.1). "Sans moi vous ne pouvez rien faire", disait Jésus à ses disciples (Jean 15.5).

L'important, donc, c'est la tâche que le Seigneur veut accomplir par notre intermédiaire, le service qu'il nous confie comme un cadeau, par amour pour nous et pour son église.

Et voici la conclusion du chapitre au verset 31 : "aspirez aux cadeaux les meilleurs. Pour cela, je vais vous indiquer l'approche par excellence". Quel sont les meilleurs cadeaux ? Ce sont les services qui sont les plus utiles à la communauté. Et quelle est l'approche par excellence ? C'est celle de l'amour qui nous pousse à renoncer à nous-mêmes et à nous offrir pour le service des autres.

Le don spirituel 2

La deuxième réflexion porte en fait sur la même question : qu'est-ce qu'un don spirituel ? Mais vu sous un autre angle, deux même. Elle veut démystifier la notion de don spirituel. En effet, nous mettons trop souvent derrière le terme de don spirituel quelque chose d'un peu mystérieux, d'un peu spectaculaire, d'un peu magique. Ce côté mystérieux qu'on prête indument à ces dons fait peur à certains et en attire d'autres.

Si je prends un ministère ou un service particulier, il n'y a pas d'un côté quelqu'un qui l'exercerait de manière parfaite, parce qu'il aurait reçu un don pour cela, et de l'autre côté tous les autres qui seraient totalement incapables ne serait-ce que de participer un tant soit peu à ce service. Ce n'est jamais du tout ou rien. C'est toujours une question de degré. Je vous donne deux exemples.

N'importe qui d'entre nous est capable de prier pour la guérison d'une personne malade, et nous l'avons tous déjà fait. Certains, sans doute, ont les personnes malades un peu plus à cœur que les autres, et prient pour elles avec plus de conviction. Et l'un ou l'autre d'entre eux verra peut-être ses prières exaucées plus souvent que la moyenne. Bien sûr, l'église va s'en apercevoir et reconnaîtra alors que Dieu lui a confié un ministère de guérison, c'est-à-dire qu'il offre à cette personne, plus qu'à d'autres, des guérisons en cadeau.

Autre exemple. Nous sommes tous appelés à annoncer l'évangile. N'importe qui d'entre nous peut donner quelques mots de témoignage à un tiers, et nous l'avons tous déjà fait. Une partie d'entre nous ira plus facilement vers les autres pour leur parler de l'évangile. Et parmi eux, certains le feront avec plus de pertinence que d'autres. Et quelqu'un, peut-être, verra plus souvent que les autres des personnes se convertir suite à son témoignage ou à son appel. L'église va le constater et reconnaîtra alors que Dieu lui a confié un ministère d'évangéliste, c'est-à-dire qu'il lui offre, plus qu'à d'autres, des conversions en cadeau.

On peut dire la même chose pour toutes les activités au service de l'église. Chacun devrait donc s'efforcer d'être utile à la communauté en répondant aux besoins qui se présentent, sans attendre au préalable d'avoir reçu une aptitude spéciale. Comme le dit l'Ecclésiaste (9.10) : "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le". Cela permettra à chacun de découvrir les domaines dans lesquels Dieu lui accorde une bénédiction particulière, pour s'engager ensuite plus à fond dans ces domaines, avec l'approbation de l'église. En effet, ce sont nos activités qui rendront évidents pour tous l'appel particulier que nous avons reçu et les cadeaux que Dieu nous a fait par son Esprit.

Une erreur est à éviter : distinguer les services qui seraient surnaturels de ceux qui ne seraient que simplement naturels. La Bible ne fait pas cette distinction. Si nous faisons une telle distinction, nous pourrions penser que certains dons que nous estimons surnaturels seraient plus importants et plus clairement attribuables à l'Esprit, et nous pourrions dévaloriser ou négliger des dons que nous estimons naturels, et dans lesquels l'Esprit n'aurait aucun rôle, ce qui serait faux. Nous risquons ainsi de passer à côté de services dont l'église aurait pourtant un grand besoin et que Dieu voudrait lui offrir. Nous risquons, par une attitude de mépris, de rester sourds à l'appel que Dieu nous adresse.

J'ai sauté, au début, quelques versets de 1 Corinthiens 12, que je vous lis maintenant :

15 Si le pied disait : « Puisque je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps », n'en ferait-il pas partie pour autant ?

- 16 Et si l'oreille se mettait à dire : « Puisque je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps », cesserait-elle d'en faire partie pour autant ?
- 17 Si tout le corps était un œil, comment ce corps entendrait-il ? Et si tout le corps se réduisait à une oreille, où serait l'odorat ?
- 18 Dieu a disposé chaque organe dans le corps, chacun avec sa particularité, comme il l'a trouvé bon.
- 19 Car s'il n'y avait en tout et pour tout qu'un seul organe, serait-ce un corps ?
- 20 En fait, les organes sont nombreux, mais ils forment ensemble un seul corps.
- 21 C'est pourquoi l'œil ne saurait dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête aux pieds : « Je peux très bien me passer de vous. »
- 22 Au contraire, les parties du corps qui nous paraissent insignifiantes sont particulièrement nécessaires.
- 23 Celles que nous estimons le moins sont celles dont nous prenons le plus grand soin, et celles dont il n'est pas décent de parler, nous les traitons avec des égards particuliers
- 24 dont les autres n'ont guère besoin. Dieu a disposé les différentes parties de notre corps de manière à ce qu'on honore davantage celles qui manquent naturellement d'honneur.
- 25 Il voulait par-là éviter toute division dans le corps et faire que chacun des membres ait le même souci des autres.

Inversement, faire une distinction entre les dons pourrait nous rendre méfiants à l'égard des cadeaux que nous estimons surnaturels, donc étranges, et nous conduire à les rejeter à cause de cela.

Les versets 4 à 6 affirment que tous ces cadeaux sont l'œuvre du même Dieu.

4 Il y a toutes sortes de dons, mais c'est le même Esprit.

5 Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur.

6 Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous.

Alors, quels cadeaux devrions-nous demander à Dieu pour nous ou pour les autres ? Les plus importants sont les ministères ou les services dont notre église a le plus besoin. Qu'ils paraissent miraculeux ou non n'est pas un critère. Commençons donc par nous intéresser de plus près aux besoins de notre église.

Je vous propose un exemple parmi d'autres : je crois que notre église aurait besoin de se développer, de voir de nouvelles personnes venir à la foi et devenir de vrais disciples qui se mettraient à l'œuvre avec nous. Alors, prions le Seigneur de donner à son église des évangélistes en leur accordant de nombreuses conversions en cadeau. Prions le Seigneur de donner à l'église des pasteurs pour entourer ces nouveaux convertis, les encourager à persévérer et les aider à grandir dans la foi. Prions le Seigneur de donner à l'église des enseignants en leur accordant un enseignement qui ferait évoluer de jeunes chrétiens en disciples affermis et engagés. Voilà un beau cadeau que le Seigneur pourrait nous faire. Pourquoi ne pas le lui demander ?

Je m'arrête ici pour aujourd'hui, et je vous invite à y réfléchir à votre tour.